

LES CARTES ET LE TERRITOIRE

TROIS DÉCENNIES D'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

MARC MEGANCK HISTORIEN, DIRECTION DES MONUMENTS ET SITES



Fig. 1
Plan parcellaire de
Bastendorff levé en
1821, révisé en 1832
(AVB, Cartes et plans
de Bruxelles et de la
Région bruxelloise, 62).

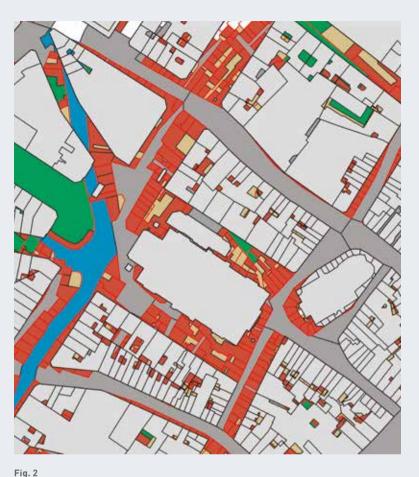
La Région de Bruxelles-Capitale est couverte par un atlas archéologique complet depuis 2012. La version disponible en ligne sur le site cartographique régional BruGIS reprend l'essentiel des données typo-chronologiques. En quelques clics, il est possible de vérifier si une parcelle, un îlot ou un quartier est concerné par une découverte, des fouilles ou une zone à haut potentiel archéologique. Un instrument de premier plan pour pister les vestiges du passé, de la Préhistoire jusqu'au XVIIIe siècle...

LES CARTES...

Réaliser un inventaire scientifique du patrimoine archéologique était une condition sine qua non pour pouvoir l'approcher sur le terrain, pour l'étudier et, le cas échéant, pour le protéger. Il était également indispensable que cet inventaire s'appuie sur une cartographie spécifique. Comme les livres, les cartes constituent un moyen de communication, elles racontent une histoire. Tout ce qui peut être concu de manière spatiale peut faire l'objet d'une carte dont la forme dépend non seulement du message qu'elle doit transmettre mais aussi des capacités techniques à disposition. Pour réaliser l'atlas archéologique régional - autrement dit pour « baliser le temps et l'espace » - il a fallu choisir des symboles et des codes permettant de rendre le plus efficacement possible la localisation des zones « documentées », c'està-dire connues par une fouille du sous-sol, une étude du bâti, une découverte isolée, des recherches historiques, des cartes anciennes....

... ET LE TERRITOIRE

Mais les cartes ne sont pas le territoire. Il peut exister une certaine



Superposition de plans cadastraux (XIX°-XXI° siècles) autour de la Bourse (BUP/BSE, dessin H. Blanchaert, 2016).

distance entre ce qui est présenté sur une carte et ce qui est observable sur le terrain. L'exemple des zones d'extension des sites archéologiques résume assez bien cet aspect : déterminer avec précision le périmètre potentiellement intéressant autour d'un bâtiment historique ou d'un lieu de découverte est souvent une gageure. À cette difficulté s'ajoute celle du découpage administratif, certes utile en termes de gestion, mais qui peut vite devenir un frein lorsqu'on étudie l'histoire des implantations humaines passées. Car pour appréhender les éléments constitutifs du territoire ancien (réseau viaire, système défensif, aménagements hydrographiques, activités préindustrielles,

limites paroissiales...) il faut souvent envisager un cadre géographique beaucoup plus large que les limites communales et régionales actuelles.

1991-2012

Lors de la création de la Région de Bruxelles-Capitale en 1989, c'est une page blanche qui s'offre à l'archéologie ou plus exactement une carte, quasiment vierge de toute indication relative au patrimoine et au potentiel archéologiques. La décision est rapidement prise de combler ce manque. En 1991, la Région lance la réalisation de l'Atlas du sous-sol archéologique de

la Région de Bruxelles en chargeant une équipe des Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH), composée de deux archéologues (Yves Cabuy et Francoise Leuxe), d'un historien (Stéphane Demeter) et d'une dessinatrice (Concepcion Ortigosa) de cartographier les découvertes et le potentiel archéologiques de chaque commune bruxelloise¹. Une première série de douze volumes couvrant la moitié du territoire régional est éditée entre 1992 et 1997. Une nouvelle équipe des MRAH - composée d'un archéologue (Alain Guillaume) et d'un historien (Marc Meganck) - prend le relais en 2003 pour poursuivre l'étude des communes restantes. En 2012, lorsque le 24^e et dernier volume de la série paraît, la Région de Bruxelles-Capitale est alors la seule région en Europe à disposer d'un outil aussi précis...

LES NOUVEAUX OUTILS

Dès 2013, les premières données typo-chronologiques de l'atlas archéologique sont versées sur le site cartographique régional BruGIS, outil de l'aménagement du territoire actualisé en permanence². Car telle est désormais l'ambition du Département du Patrimoine archéologique qui dresse, tient à jour et publie ces cartes : mettre un maximum de données à disposition des gestionnaires du patrimoine, des chercheurs et du grand public. Ces données sont complétées et actualisées au fil des découvertes archéologiques et des recherches historiques. La précision de cette cartographie est régulièrement améliorée grâce au géo-référencement de plus en plus précis des cartes anciennes (par exemple celle de Lefebvre d'Archambault, 1774) ou encore à la vectorisation des cadastres primitifs comme celui dressé par Bastendorff (1821-1836)³ (fig. 1 et fig. 2).

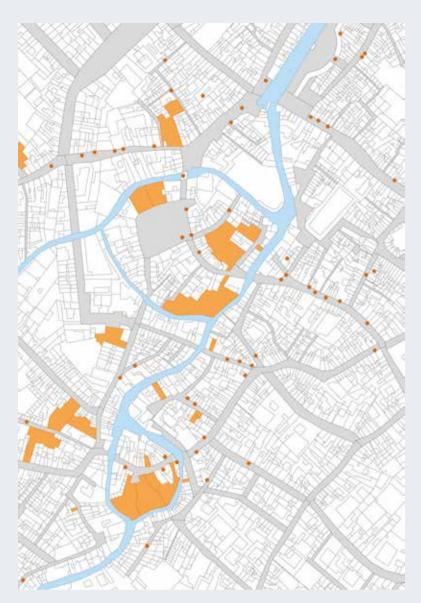


Fig. 3

Carte de localisation des brasseries dans le quartier Saint-Géry [XVI°-XIX° siècles], avec l'ancien parcours de la Senne (BUP/BSE, dessin D. Van Grieken, 2015].

ATLAS ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE LA RÉGION DE BRUXELLES

Si le territoire est limité (les frontières de la Région de Bruxelles-Capitale), les cartes, elles, sont un espace infini parce que, contrairement au terrain limité physiquement, elles permettent une multitude d'approches thématiques. C'est notamment le cas du centre-ville

ou « Pentagone », qui conserve la forme particulière donnée par les remparts du XIV^e siècle. Cet espace est d'une richesse inouïe pour les chercheurs, qu'ils soient historiens, archéologues ou historiens de l'art. Pour étudier ce vaste site, constitué d'un nombre presque infini de strates, le Département du Patrimoine archéologique a entamé une série de recherches qui contribueront à la réalisation d'un

Atlas archéologique et historique de la Région de Bruxelles. Trois couches de cet atlas thématique ont été mises en ligne en 2017. La première est consacrée aux couvents urbains établis dans le centre-ville du Moyen Âge jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Une trentaine de complexes ont été cartographiés, la plupart avec un plan complet recalé sur le cadastre actuel grâce aux cartes dressées au moment de leur suppression et de leur vente à la fin de l'Ancien Régime. Une deuxième couche, dédiée aux refuges monastiques, a fait l'objet d'un premier zonage. Seuls les contours de ces sites sont cartographiés à ce jour ; le détail du bâti est en cours d'étude. Enfin, une troisième couche traite des brasseries du XVIe au XIX^e siècle, période où elles sont essentiellement concentrées dans le bas de la ville, autour de la Senne et de ses dérivations (fig. 3). Les prochaines études thématiques de l'Atlas archéologique et historique de la Région de Bruxelles seront consacrées aux fortifications, aux cimetières, aux églises paroissiales et aux chapelles, aux moulins, etc.

COLLABORER, PARTAGER

Régulièrement, la carte archéologique est enrichie par des recherches ponctuelles réalisées par les historiens et les archéoloques des Monuments et Sites, en collaboration avec des chercheurs d'autres institutions de recherche telles que les universités. Ce fut par exemple le cas avec l'étude de l'implantation des hospices et des hôpitaux (XIIe-XVIIIe siècles)4, celle des hôtels particuliers situés dans le haut de la ville (Coudenberg, Sablon, rue aux Laines...)⁵, et tout récemment avec celle des métiers de la tapisserie à Bruxelles au XVIe siècle6. Depuis 2017, une convention entre la Région et l'Université libre de Bruxelles (ULB) permet à une équipe du Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine d'étudier les caves et les salles basses des anciennes maisons (XIIIe - première moitié du XIX^e siècle) pour comprendre l'évolution de l'architecture civile, du parcellaire ou encore de la voirie⁷. Dans le cadre d'une autre convention passée avec l'ULB, un chercheur investi dans le projet CARE (Corpus Architecturae Religiosae Europeae)8 étudie quant à lui les édifices religieux médiévaux et les limites paroissiales de la région bruxelloise. Autant de données qui seront cartographiées et versées dans BruGIS au terme de ces études...

•••••

PERSPECTIVES

En 2018, près de 1.000 entités archéologiques sont cartographiées et consultables en ligne. Mais cet inventaire régional est un chantier permanent, car les travaux archéologiques de toutes natures ainsi que le traitement informatisé des données ne cessent d'enrichir les connaissances (fig. 3). Dans le futur, la carte archéologique devrait aussi s'appuyer sur un ensemble de bases de données informatisées qui permettront de créer un GIS historique régional intégrant l'ensemble des éléments nécessaires à la compréhension du développement de Bruxelles au fil des siècles (cartes, inventaires, rapports de fouilles, études thématiques...).

NOTES

 Pour plus d'informations sur l'atlas archéologique, voir : MEGANCK, M., « L'inventaire archéologique. Un outil de recherche et de gestion », Bruxelles Patrimoines, n° 17, décembre 2015, Bruxelles, p. 48-55; CABUY, Y.,

- DEMETER, St., « Un avenir pour le passé : Les atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles », *Bulletin des Musées royaux* d'Art et d'Histoire, 64, 1993, p. 293-309.
- 2. https://mybrugis.irisnet.be/
- 3. BLANCHAERT, H., « Le plan de Bastendorff. Un trait d'union entre passé et présent », *Bruxelles Patrimoines*, n° 9, décembre 2013, Bruxelles, p. 124-129.
- DEMETER, St., GUILARDIAN, D., « Implantation des hospices et hôpitaux à Bruxelles [XII^e-XVIII^e siècles] », Hôpitaux du Moyen Âge et des Temps Modernes, Actes du colloque Archaeologia Mediaevalis 25 [14, 15 et 16/03/2002], Bruxelles, 2007, p. 53-60.
- CHARRUADAS, P., GURI, S., MEGANCK, M., « Évolution du quartier de la cour », in HEYMANS, V., dir., Le palais du Coudenberg à Bruxelles. Du château médiéval au site archéologique, Bruxelles, 2014, p. 218-253.
- DEMETER, St., MEGANCK, M., PAREDES, C., « Bruxelles à la Renaissance, l'atelier dans la ville », Actes du colloque *Tapestry cartoon* (2 et 3/10/2017), Cairn.info, 2018, à paraître.
- 7. BLARY, F., CHARRUADAS, P., MODRIE, S., « Les caves anciennes de Bruxelles. Une étude 'en profondeur' au service du patrimoine régional », *Bruxelles Patrimoines*, n° 25, décembre 2017, Bruxelles, p. 90-99.
- 8. http://www.corpus-care.eu

COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont, Murielle Lesecque, Griet Meyfroots, Cecilia Paredes et Brigitte Vander Brugghen

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont et Griet Meyfroots

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

COORDINATION DU DOSSIER

Stéphane Demeter

AUTEURS/COLLABORATION RÉDACTIONNELLE

Aurélie Autenne, Kristiaan Borret,
Bruno Campanella, Michel
Dechamps, Ann Degraeve, Stéphane
Demeter, Paula Dumont, Ludo
Gobin, Yves Hanosset, Claudine
Houbart, Pascale Ingelaere, Serge
Joris, Catherine Leclercq, Isabelle
Leroy, Marc Meganck, Cecilia
Paredes, Véronique Van Bunnen,
Hans Vandecandelaere, Brigitte Vander
Brugghen, Manja Vanhaelen, l'équipe de
visit.brussels, Thierry Wauters

TRADUCTION

Gitracom, David Kusman, Ubigus Belgium NV/SA

RELECTURE

Augusta Dörr, Martine Maillard et le comité de rédaction

GRAPHISME

Polygraph'

CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

IMPRESSION

IPM printing

DIFFUSION ET GESTION DES ABONNEMENTS

Cindy De Brandt, Brigitte Vander Brugghen. bpeb@sprb.brussels

REMERCIEMENTS

Manon Boetman, Sophie Bouchard, Philippe Charlier, Alfred de Ville de Goyet, Jacques de Selliers, Farba Diop, Marie-Laure Leclef

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale de Bruxelles Urbanisme et Patrimoine/ Région de Bruxelles-Capitale, CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles. Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

CONTACT

Direction des Monuments et Sites -Cellule Sensibilisation CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles http://patrimoine.brussels aatl.monuments@sprb.brussels

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACW - Association Campanaire

Wallonne
ADUB – Archives du Département de l'Urbanisme de la Ville de Bruxelles
ARML – KULeuven, Centrale
Bibliotheek, Universiteitsarchief, Fonds
R.M. Lemaire

AVB – Archives de la Ville de Bruxelles BUP/BSE – Bruxelles Urbanisme et Patrimoine/Brussel Stedenbouw en Erfgoed

CIRB – Centre d'Informatique pour la Région bruxelloise

IAF – Association internationale de Fauconnerie

KIK-IRPA - Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du Patrimoine artistique

SPRB/GOB - Service public régional de Bruxelles / Gewestelijke Overheidsdienst Brussel

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2018/6860<u>/031</u>

Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel «Erfgoed Brussel».



Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011 Rentrée des classes

002 - Juin 2012 Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012 L'art de construire

005 - Décembre 2012 L'hôtel Dewez

Hors série 2013 Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013 Bruxelles, m'as-tu vu? 008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013 Parcs et jardins

010 - Avril 2014 Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014 Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014 Lieux de culte

014 - Avril 2015 La forêt de Soignes 015-016 - Septembre 2015 Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015 Archéologie urbaine

018 - Avril 2016 Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016 Recyclage des styles

021 - Décembre 2016 Victor Besme

022 - Avril 2017 Art nouveau

Derniers numéros



023-024 - Septembre 2017 Nature en ville



025 - Décembre 2017 Conservation en chantier



026-027 - Avril 2018 Les ateliers d'artistes





